

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : l'Aïd el-Kébir terni par le Covid-19

OCCASION pour l'imam de la grande mosquée d'Oyem, Garba Maïna, d'inviter les musulmans non seulement à la piété, mais à respecter les gestes barrières.

E. EBANG-MVE
Oyem/Gabon

LES musulmans d'Oyem, à l'instar des autres à travers le Gabon, ont célébré hier l'Aïd-el-Kébir – encore appelé fête de la Tabaski ou du mouton – dans le respect des mesures barrières dues au Covid-19. Ils étaient des centaines à prendre d'assaut tôt le matin la grande mosquée du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, sise au quartier Akoakam pour la grande prière circonstancielle. Occasion pour l'imam Garba Maïna d'inviter les fidèles mu-

sulmans à la piété, à l'amour et à la solidarité en cette fête du sacrifice. Selon lui, ce n'est pas l'immolation du bœuf qui compte, mais plutôt "notre volonté à se soumettre par amour à Allah. Car, c'est lui le Créateur, le pourvoyeur. Il n'a pas besoin de la viande qu'on sacrifie ni du sang que nous versons, il se suffit à lui-même", a prêché l'imam. Avant d'ajouter que la communauté musulmane a besoin de comprendre et de suivre le sens du sacrifice, pour sa rémission et sa croyance. "Le sacrifice dans l'islam n'est pas seulement le fait d'immoler une bête à cause de Allah. Mais, faire un sacrifice, c'est pour ta foi, ta religion. C'est de donner, à cause de Allah, ce que tu as de plus cher", a-t-il rappelé.

De son côté, Diallo Ousmane, président du Conseil supérieur des affaires islamiques dans le



L'immolation d'un mouton par l'imam d'Oyem, Garba Maïna (en noir).

Woleu-Ntem, a renchéri en précisant que la symbolique de cette fête de la Tabaski est que le prophète Abraham qui, à la place de son fils Ismaël qu'il devrait sacrifier, a immolé le bœuf.

Enfin, les responsables de la communauté musulmane d'Oyem ont, une fois de plus, invité les uns et les autres au respect des mesures barrières pour freiner la propagation de la

Covid-19. C'est pourquoi Diallo Ousmane a appelé surtout ses frères et sœurs en Allah à se "faire vacciner pour retrouver la liberté de nos mouvements comme auparavant".

Baccalauréat 2021/Ndendé: 406 candidats à la conquête du précieux sésame



Vue du centre de Ndendé où se déroulent les épreuves du bac.

Gloire Junaël MOUBEDI-BIGOGO
Ndendé/Gabon

LES candidats pour le centre d'examen du baccalauréat de Ndendé, comme partout ailleurs pour l'enseignement général, ont commencé les épreuves écrites hier par celle facultative d'éducation physique et

sportive. Selon Patrick Angoue, président dudit centre, ce sont au total 406 candidats en provenance de 7 établissements qui prennent part à cette session 2021 : les lycées publics Paul-Marie Yembit de Ndendé, Daniel-Didier Roguet de Lebamba, Amiar-N'ghang de Mbigou, Madoungou Mbari de

Mimongo, lycée de l'Alliance chrétienne Paul Ndobba de Bongolo, lycée privé laïc La Vision de Mbigou et le complexe privé Saint-Antoine de Lebamba, lequel présente pour la première fois des candidats au Bac.

D'une manière générale, cet examen se déroule dans le strict respect des mesures barrières et dans la sérénité pour tous les acteurs. Pour les candidats, en effet, l'heure est au rendu de tout ce qu'ils ont appris au cours d'une année pédagogique normale. Contrairement à la dernière session où les cours avaient été interrompus brutalement en milieu d'année à cause de la pandémie de Covid-19.

Toutes les conditions étant réunies sur le plan de l'organisation. On peut parier sur un bon taux de réussite pour ce premier tour qui va prendre fin avec les épreuves orales dans les tout prochains jours.

Lambaréné: la Tabaski célébrée dans le partage



L'imam égorgant le mouton en souvenir du sacrifice d'Abraham.

Paterne N'DOUNDA
Lambaréné/Gabon

LA mosquée d'Isaac, située dans le 2e arrondissement était hier le lieu le plus attractif de la commune de Lambaréné. C'était à l'occasion de la célébration de la fête de la Tabaski. La cérémonie s'est déroulée dans le strict respect des mesures barrières édictées par le gouvernement de la République.

Comme à l'accoutumée, la fête a été présidée par l'Imam Alpha Diallo. Selon les témoignages recueillis sur le terrain, la Tabaski est un moment de partage sans aucune exception. "Je tiens dans un premier temps à remercier Allah pour la paix qui règne au Gabon, en dépit des hauts et des bas. Nous prions pour les hautes autorités du Gabon en tête desquelles le président de la République, Ali Bongo Ondimba, sans oublier l'ensemble des Gabonais", a déclaré Alpha Diallo.

Pour couronner le tout, l'animal emblématique, en l'occurrence le mouton, a été égorgé. Un geste exécuté par des groupes de musulmans dans les différents quartiers de la commune de Lambaréné. À ce sujet, l'imam a laissé entendre que c'est un jour de partage. Que l'on ne doit pas stocker la nourriture dans le congélateur. Il faut donc penser aux autres, même aux non-musulmans.